

Initiatives parlementaires

avec succès à des tournois et championnats internationaux un peu partout dans le monde.

Chaque année, l'Association canadienne de hockey amateur envoie près de 600 joueurs contribuer, dans les pays où l'on joue au hockey, à l'épanouissement de ce sport au sein des diverses fédérations de hockey qui voient le jour. Chacun de ces joueurs est un ambassadeur exceptionnel de notre pays et de notre sport et aide à faire connaître le Canada ainsi qu'à répandre ses valeurs et son mode de vie sains.

Lorsqu'on discute de hockey, on ne doit jamais oublier l'importance économique de ce sport au Canada. On constate au premier coup d'oeil que des dizaines de milliers d'emplois au Canada sont liés directement ou indirectement au hockey.

En 1992, une enquête de Statistique Canada au sujet des dépenses des familles a révélé que les Canadiens consacrent environ 400 millions de dollars par année au hockey, et ce montant n'inclut pas les frais d'adhésion aux équipes, les coûts de location des patinoires, les dépenses de déplacement ou les nombreuses dépenses qu'entraîne toute participation aux compétitions de hockey.

Je ne saurais trop insister sur le mérite des bénévoles qui consacrent des millions d'heures au succès des tournois et à l'éducation des jeunes en hockey.

De tous les sports pratiqués par les femmes, le hockey est celui qui connaît la plus forte croissance à l'heure actuelle au Canada. L'Association canadienne de hockey amateur estime que, depuis quelques années, le nombre de femmes qui pratiquent le hockey mineur est passé à 13 000 environ, mais cette estimation est très modeste. On n'en comptait que 6 000 en 1991-1992. Cette croissance s'explique en bonne partie par le succès que connaissent les championnats mondiaux officiellement sanctionnés.

Les femmes déploient actuellement des efforts considérables pour être admises dans des équipes professionnelles au Canada et aux États-Unis. Les succès de la Canadienne Manon Rhéaume, la première femme à jouer dans la Ligue nationale de hockey, explique aussi en grande partie la montée de la présence féminine dans ce sport.

La ville de Brampton, en Ontario, tient chaque année un tournoi de hockey féminin qui attire plus de 250 équipes dont des équipes internationales de pays comme la Russie et la Finlande.

Je pourrais parler de la contribution des organisations de hockey aux organismes de charité de toutes sortes au Canada. Je pourrais parler du Temple de la renommée du hockey, célèbre dans le monde, situé dans la belle ville de Toronto. Je pourrais aussi parler de l'importance du hockey dans ma propre ville de Kamloops qui appuie avec enthousiasme les Blazers de Kamloops. Je leur souhaite bonne chance dans la compétition qui les oppose à nos amis de Saskatoon. Je pourrais continuer à parler, mais je préfère laisser tout le temps voulu aux nombreux autres députés qui désirent participer au débat actuel.

Je dirai simplement que le moment est venu et bien choisi puisque nous sommes en pleine période de fièvre du hockey au Canada. Le Parlement poserait un geste noble en reconnaissant le

hockey comme notre sport national. Je crois que les Canadiens d'un océan à l'autre en seraient heureux.

Mme Albina Guarnieri (secrétaire parlementaire du ministre du Patrimoine canadien): Monsieur le Président, au cours de la dernière campagne électorale, on a tenu beaucoup de beaux discours sur le fait que les parlementaires devraient faire preuve de plus de coopération et sur la façon dont les députés devraient travailler ensemble pour atteindre des objectifs communs.

[Français]

Aujourd'hui, c'est l'occasion de prouver que la collaboration fonctionne.

[Traduction]

Dans un effort pour intégrer une tradition sportive du Canada qui remonte plus loin que la Confédération, j'ai demandé au député de Kamloops d'appuyer un amendement à son projet de loi d'initiative parlementaire pour reconnaître à la fois le hockey sur glace et la crosse, comme sports nationaux du Canada.

De nombreux Canadiens trouvent sans aucun doute naturel, compte tenu de la réalité canadienne, qu'on reconnaisse le hockey sur glace en tant que sport national. L'idée est dans l'air depuis des décennies. Les Canadiens reconnaissent cependant depuis longtemps l'importance d'un autre sport, qui est également d'origine canadienne et qu'on joue maintenant partout dans le monde.

L'amendement que nous préposons inscrirait dans la loi l'ancienne tradition de la pratique de la crosse au Canada, et réglerait une question qui traîne depuis la Confédération.

En janvier 1967, le premier ministre Lester Pearson, grand amateur de sport et président honoraire de l'Association canadienne de crosse, a déclaré à la Chambre: «Je crois que nous devrions avoir un sport national d'été et un sport national d'hiver.»

• (1745)

Vingt-sept ans plus tard, les députés ont une chance de donner suite à cette proposition de Pearson et de graver dans notre histoire un élément unique de la culture canadienne.

Tout comme les Américains se souviennent du moment où Neil Armstrong a fait un pas de géant pour l'humanité, les Canadiens se souviennent de ce qu'ils faisaient quand Paul Henderson a propulsé les Canadiens vers la gloire en marquant le but gagnant pour le Canada, en 1972.

[Français]

Les Canadiens peuvent être fiers lorsque le hockey est joué aux Jeux olympiques de Norvège ou lorsque les championnats du monde de lacrosse sont tenus au Royaume-Uni.

[Traduction]

Les Canadiens sont non seulement des concurrents d'importance dans les deux sports, ils en sont les champions depuis plus d'un siècle. Ces deux sports symbolisent le Canada tout autant que la feuille d'érable ou le *Bluenose*.